

Ce texte est offert gracieusement à la lecture.

Avant toute exploitation publique, professionnelle ou amateur, vous devez obtenir l'autorisation de la SACD : www.sacd.fr

6 personnages

20 minutes

Niveau : CP / CE

LA PETITE BOUTIQUE DE

MONSTRES



de

Patrick Mermaz

Histoire :

Un pauvre chevalier du Moyen-Âge pas très courageux et en mal de gloire se rend dans une petite boutique de monstres pour en acheter plusieurs, les combattre au tournoi des six royaumes et devenir le chevalier le plus courageux de son époque. Mais c'est la fin des soldes et il ne reste plus grand-chose de bien intéressant.

Personnages :

La marchande de monstres
Le chevalier du Moyen-Âge
La sorcière
L'extraterrestre
Le mini-dragon
Le vampire

Décors :

L'histoire se déroule entièrement dans la boutique de monstres.

Scène 1 : LA MARCHANDE / LE CHEVALIER

Un chevalier du Moyen-Âge entre dans la boutique « Monstres, Aliens et Cie ». Le décor du magasin est composé d'un côté d'un étal et d'une chaise et de l'autre de quelques chaises et d'une table basse avec des magazines. Sur l'étal de la marchande, se trouve une sonnette. Le chevalier appuie dessus et à la place du timbre habituel de la sonnette, on entend l'horrible hurlement d'un monstre. Le chevalier sort son épée pour se battre contre le monstre invisible. La marchande entre.

LE CHEVALIER : Bonjour madame la marchande.

LA MARCHANDE : Bonjour chevalier. Bienvenue à « Monstres, Aliens et Cie ».

LE CHEVALIER : Je voudrais vous acheter un ou deux monstres pour devenir célèbre.

LA MARCHANDE : C'est pour combattre sur place ou c'est pour emporter ?

LE CHEVALIER : C'est pour emporter. Je dois participer à un grand tournoi et si je veux impressionner une princesse,... (*Sortant son épée*) Je dois combattre quelque chose de bien effrayant... Un machin super terrifiant... qui file les chocottes à tout le monde.

La marchande sort un catalogue de son étal et se dirige vers le chevalier.

LA MARCHANDE (*lui montrant une photo du catalogue*) : Alors, je peux vous proposer cet énorme monstre de première qualité. (*Le chevalier pousse un cri de peur*) Il crache du feu et de la glace jusqu'à vingt mètres et vous réduit un château en cendre en moins de cinq minutes. Mais celui-ci n'est pas soldé.

LE CHEVALIER : Ah ! Il y a une petite chose que j'ai oublié de vous dire : je ne suis ni très riche, ni très courageux... Alors, vous comprenez... Si vous aviez un monstre pas cher qui pourrait faire peur aux autres, mais pas à moi, ça m'arrangerait. Vous voyez ce que je veux dire ?

LA MARCHANDE : Ah oui ! Vous cherchez un monstre pour gros trouillard.

LE CHEVALIER : Chut ! Oui, c'est ça ! Mais il ne faut pas que ça se voit de trop.

LA MARCHANDE : Quoi donc, le monstre ?

LE CHEVALIER : Non, il ne faut pas que ça se voit que je suis trouillard.

LA MARCHANDE : Attendez, j'ai ce qu'il vous faut. (*La marchande retour à son étal et sort une petite boîte de dessous son étal et le met sur le comptoir*). Voilà !

LE CHEVALIER : Il y a quelque chose là-dedans qui fait peur ?

LA MARCHANDE : Ouvrez la boîte et vous verrez.

LE CHEVALIER : Non, je n'ai pas trop envie.

LA MARCHANDE : Bon, je vais le faire pour vous.

La marchande ouvre la boîte et retourne son contenu sur le comptoir.

LA MARCHANDE : Alors, impressionnant n'est-ce pas ?

LE CHEVALIER : Je ne voudrai pas être désagréable, mais elle est vide votre boîte.

LA MARCHANDE : Attendez, je vous passe quelque chose.

La marchande donne une loupe au chevalier.

LE CHEVALIER (*regardant avec la loupe*) : C'est quoi ce microscopique machin ?

LA MARCHANDE : Une puce, monsieur, une terrifiante puce !

LE CHEVALIER : Et ça fait peur, les puces ?

LA MARCHANDE : Celle-là, oui.

LE CHEVALIER : Mais comment elle peut faire peur à quelqu'un puisqu'on ne la voit pas... Et puis, les gens vont croire que je me bagarre avec des moustiques... Je ne tiens pas à être ridicule.

La marchande prend une liste et commence à la consulter.

LA MARCHANDE : Attendez une minute, je vais voir ce que j'ai en stock. Vous savez, c'est la fin des soldes et il ne me reste plus grand chose.

La marchande sort. Le chevalier va s'asseoir et commence à lire un magazine sur les monstres.

Scène 2 : LA MARCHANDE / LE CHEVALIER / LE VAMPIRE

La marchande revient avec un vampire. Le vampire porte une étiquette accrochée au bras.

LA MARCHANDE : J'ai ça, si ça vous intéresse. Il est en à moins 70 %.

LE CHEVALIER : Et qu'est-ce que c'est que cette chose ?

LA MARCHANDE (*lisant l'étiquette*) : Je crois qu'on appelle ça un vam-poire.

LE VAMPIRE (*rectifiant*) : Un vam-pire.

LE CHEVALIER : Un vent !? (*À la marchande*) Vous voulez me vendre du vent ? (*Au vampire*)
Un vent pire que quoi ?

LE VAMPIRE : Pire que tout.

LE CHEVALIER : Que tout quoi ?

LE VAMPIRE : Que tout ce qui fait peur.

LE CHEVALIER : Mais le vent, ça ne fait pas peur.

LE VAMPIRE : Disons alors que je ressemble plus à une horrible tornade qui détruit tout sur son passage qu'à une petite brise marine qui fait du bien l'été.

LE CHEVALIER : Mais là, je n'ai pas peur de vous.

LE VAMPIRE : C'est parce que vous ne m'avez pas vu me transformer en chauve-souris.

LE CHEVALIER : Je n'ai jamais eu peur des chauves-souris.

LE VAMPIRE : Je peux aussi vous mordre et boire tout votre sang.

LE CHEVALIER (*dégouté*) : Beurk !... Ça ne doit pas être terrible comme gout, le sang... Et vous savez faire quoi d'autres ?

LE VAMPIRE (*levant les bras en l'air*) : Je peux mettre mes bras comme ça, montrer mes grandes dents pointues et pousser un cri qui vous dressera les cheveux sur la tête.

LE CHEVALIER : Allez-y, montrez-moi.

LE VAMPIRE (*levant les bras en l'air*) : Ouarghhhh !

LE CHEVALIER : Ouais, pas mal... Mais avec ça, vous faites pleurer les bébés et puis c'est tout.

LE VAMPIRE (*vexé*) : On fait ce qu'on peut.

LE CHEVALIER : Et ça gagne bien sa vie un vampire ?

LE VAMPIRE : Je ne peux pas gagner ma vie puisque je suis mort.

LE CHEVALIER : A parce qu'en plus, vous êtes mort ?

LE VAMPIRE : Depuis quatre cents ans.

LE CHEVALIER : Et vous ne vous ennuyez pas ?

LE VAMPIRE : Si, c'est un peu long. En plus c'est temps-ci, il n'y a pas grand-chose à faire. Un petit coup d'halloween par-ci, un petit film d'horreur par-là ; les temps sont durs pour nous autres les vampires.

LE CHEVALIER : Vous devriez essayer la chanson, vous avez un physique.

LE VAMPIRE : J'ai essayé, il paraît que je chante comme une casserole.

LA MARCHANDE : Bon alors, vous me le prenez ou pas ?

LE CHEVALIER : Je ne sais pas. J'hésite... Vous n'avez rien d'autre à me proposer ?

LA MARCHANDE (*consultant sa liste*) : Il me reste un vieil extraterrestre, si ça vous dit... Si vous me l'achetez, je vous offre en plus un vrai nain de jardin et une sorcière en pain d'épice.

LE CHEVALIER : Amenez-le.

La marchande sort.

LE CHEVALIER : Vous vous y connaissez en princesse ?

LE VAMPIRE : J'en ai mordu quelques-unes quand j'étais jeune, pourquoi ?

LE CHEVALIER : Si je veux devenir le prochain roi, je dois impressionner la princesse Rutabaga au tournoi des Six Royaumes en combattant, au péril de ma vie, les monstres les plus terrifiants de l'univers.

LE VAMPIRE (*rigolant*) : Vous ?

LE CHEVALIER : Oui, moi. Qu'est-ce qu'il y a de si drôle ?

LE VAMPIRE (*rigolant*) : Tout seul ?

LE CHEVALIER : Evidemment.

LE VAMPIRE (*rigolant*) : C'est la meilleure blague du siècle, celle-là.

LE CHEVALIER : Et pourquoi ça, monsieur le vent de poires ?

LE VAMPIRE (*vexé*) : Ah, non ! On ne rigole pas avec les noms, c'est pas drôle !

LE CHEVALIER : Vous, vous avez le droit de rigoler, mais pas moi.

LE VAMPIRE : Non, c'est juste que vous êtes épais comme une feuille de papier. Alors, pour gagner un tournoi, ce n'est pas gagné justement.

**Scène 3 : LA MARCHANDE / LE CHEVALIER / LE VAMPIRE /
L'EXTRATERRESTRE**

La marchande revient avec un extraterrestre habillé en jaune et chaussé d'une paire de grande chaussures rouges. Elle tient un plumeau à la main et commence à épousseter l'extraterrestre. L'extraterrestre se place de dos, face au public.

LA MARCHANDE (*en l'époussetant*) : Et voici et voilà ! J'ai ça aussi en stock. C'est un vieux modèle.

LE CHEVALIER (*regardant partout*) : Ça se regarde comment ? Il y a un devant et un derrière ?

LA MARCHANDE (*montrant un côté de l'extraterrestre*) : Je crois que le devant est là.

L'EXTRATERRESTRE (*se retournant*) : Non, je suis là.

LA MARCHANDE : Oh pardon !

L'EXTRATERRESTRE : Il n'y a pas de mal. Alors, je vous le dis tout de suite, mes oreilles sont en bas, mes yeux au milieu et ma bouche en haut. Donc, si vous voulez que je vous entende, parlez-moi en bas et écoutez-moi en haut.

LE CHEVALIER (*criant sur les chaussures*) : D'accord !!

L'EXTRATERRESTRE : Plus bas s'il vous plaît.

LE CHEVALIER (*se mettant à quatre pattes et criant aux chaussures*) : D'accord !!!

L'EXTRATERRESTRE : Non, plus bas ça veut dire moins fort. Vous n'êtes pas obligé de crier vous savez, je ne suis pas sourd.

LE CHEVALIER (*parlant aux chaussures de l'extraterrestre*) : Désolé.

L'EXTRATERRESTRE : Alors ?

LE CHEVALIER (*parlant aux chaussures de l'extraterrestre*) : Alors quoi ?

L'EXTRATERRESTRE : Je ne vous fais pas peur ?

LE CHEVALIER (*parlant aux chaussures de l'extraterrestre*) : Ben non.

L'EXTRATERRESTRE (*au vampire*) : Et vous ?

LE VAMPIRE (*parlant aux chaussures de l'extraterrestre*) : Moi, j'ai peur de personne.

L'EXTRATERRESTRE : Et vous madame ?

LA MARCHANDE (*parlant aux chaussures de l'extraterrestre*) : Moi, j'ai une boutique à faire tourner. Alors, si vous pouviez vous activer un peu, ça m'arrangerait.

L'EXTRATERRESTRE : Donc en gros, personne n'a peur de moi ?

LE CHEVALIER (*parlant aux chaussures de l'extraterrestre*) : C'est à peu près ça... Je me demande, si ce ne serait pas un problème de couleur de vêtements.

L'EXTRATERRESTRE : Sur ma planète, le jaune est la couleur de la terreur et de la panique.

LE CHEVALIER (*parlant aux chaussures de l'extraterrestre*) : Ici, c'est plutôt les clowns qui s'habillent en jaune.

L'EXTRATERRESTRE (*sortant une banane de sa poche*) : Je vois. Et si je vous montre ça, est-ce que vous n'êtes pas plus effrayé ?

LE CHEVALIER (*parlant aux chaussures de l'extraterrestre*) : Vous voulez que j'ai peur d'une banane ?

L'EXTRATERRESTRE : C'est peut-être une banane, mais elle peut désintégrer votre planète en cinq secondes.

LE VAMPIRE (*parlant aux chaussures de l'extraterrestre*) : Ça vous servirait à quoi de détruire notre planète ?

L'EXTRATERRESTRE : A rien, c'est juste pour vous faire peur.

LE CHEVALIER (*parlant fort aux chaussures de l'extraterrestre*) : Mais si vous détruisez toute la planète, il n'y aura plus personne pour avoir peur de vous.

L'EXTRATERRESTRE : C'était un exemple, monsieur le chevalier qui commence à m'agacer.

LE CHEVALIER (*parlant aux chaussures de l'extraterrestre*) : Est-ce que vous pouvez m'aider ?

L'EXTRATERRESTRE : A quoi faire ?

LE CHEVALIER (*parlant aux chaussures de l'extraterrestre*) : A gagner lors du prochain tournoi des Six Royaumes.

L'EXTRATERRESTRE : Vous voulez que je vous aide à gagner ?

LE CHEVALIER (*parlant aux chaussures de l'extraterrestre*) : En perdant.

L'EXTRATERRESTRE : Vous voulez gagner en perdant ?

LE CHEVALIER (*parlant aux chaussures de l'extraterrestre*) : Non, je veux gagner en gagnant.

L'EXTRATERRESTRE : Et moi, je fais quoi dans cette histoire ?

LE CHEVALIER (*parlant aux chaussures de l'extraterrestre*) : Vous perdez.

L'EXTRATERRESTRE : Je perds quoi ?

LE CHEVALIER (*parlant aux chaussures de l'extraterrestre*) : Le combat.

L'EXTRATERRESTRE : Mais c'est impossible, puisque je suis indestructible.

LE CHEVALIER (*parlant aux chaussures de l'extraterrestre*) : Vous ne pouvez pas faire semblant ?

L'EXTRATERRESTRE : Mais monsieur le chevalier, j'ai une réputation à tenir moi ! Je suis un des personnages les plus célèbres de l'univers. Et puis, ça serait de la triche !

LE CHEVALIER (*parlant aux chaussures de l'extraterrestre*) : Et vous faites quoi dans cette boutique alors, si vous êtes si fort ?

L'EXTRATERRESTRE (*hésitant*) : Heu... Du tourisme !... Oui, c'est ça ! Je suis en vacances et je visite les plus belles boutiques de la galaxie.

LE CHEVALIER (*parlant aux chaussures de l'extraterrestre*) : C'est ça, mon œil !... (*À la marchande*) Vous n'avez plus rien à me proposer madame la marchande ?

LA MARCHANDE : Laissez-moi réfléchir... Il y a bien mini-dragon, mais je ne sais pas s'il va vous plaire.

LE CHEVALIER : Pourquoi ? Qu'est-ce qu'il a de spécial ? Un dragon, ça serait parfait.

LA MARCHANDE : Attendez que je vous l'amène.

La marchande sort.

LE VAMPIRE (*parlant fort aux chaussures de l'extraterrestre*) : J'imagine qu'avec votre arme vous pouvez faire de cette planète un petit tas de poussière.

L'EXTRATERRESTRE : Très facile.

LE VAMPIRE (*parlant fort aux chaussures de l'extraterrestre*) : Alors, moi qui suis immortel, qu'est-ce que je deviens ?

L'EXTRATERRESTRE : Très bonne question.

LE VAMPIRE (*parlant fort aux chaussures de l'extraterrestre*) : Donc ?

L'EXTRATERRESTRE : Eh bien, disons qu'il va falloir que vous appreniez à nager dans l'espace.

Scène 4 : LA MARCHANDE / LE CHEVALIER / LE VAMPIRE / L'EXTRATERRESTRE / LE DRAGON

La marchande entre.

LA MARCHANDE : Vous pouvez m'aider, il ne veut pas rentrer. Une vrai tête de mule celui-là.

Le vampire et l'extraterrestre sortent pour aider la marchande.

LE CHEVALIER (*pour lui-même*) : Un dragon avec une tête de mule ? Ça doit être bizarre comme bestiole.

Le vampire, la marchande et l'extraterrestre reviennent quelques secondes plus tard en poussant un petit dragon.

LE DRAGON (*se débâtant*) : Lâchez-moi, lâchez-moi !!!

LE VAMPIRE : Mais pourquoi tu ne veux pas venir ?

LE DRAGON (*boudant*) : J'ai pas envie, voilà !

LE VAMPIRE : Tu boudes ?

LE DRAGON (*boudant*) : C'est de la faute du machin de l'espace.

L'EXTRATERRESTRE : Qu'est-ce que j'ai fait encore !?

LE DRAGON (*au vampire*) : Il m'a piqué mes cartes Dragons Legends !

L'EXTRATERRESTRE : N'importe quoi celui-là ! Et qu'est-ce que j'en ferai ?

LE DRAGON (*parlant aux chaussures de l'extraterrestre*) : Arrête de mentir !

LA MARCHANDE : Bon, ça suffit ! C'est moi qui t'ai confisqué tes cartes et je te l'ai rendrai quand je t'aurai vendu.

L'EXTRATERRESTRE : Alors, tu vois que ce n'est pas moi !

LA MARCHANDE (*au dragon*) : Ce chevalier voudrait un monstre bien méchant pour faire une bagarre.

LE DRAGON (*énervé*) : Je ne suis pas un monstre ! Ma maman elle dit que je suis le plus beau de tous les dragons du monde.

LA MARCHANDE : D'accord, si tu veux.

LE DRAGON (*boudant*) : Et puis d'abord, j'aime pas les bagarres !

LA MARCHANDE (*fatiguée au chevalier*) : Oh là là, il me fatigue !

L'EXTRATERRESTRE : Et qu'est-ce que tu aimes alors ?

LE DRAGON : J'adore cracher du feu pour me faire griller des saucisses.

LE VAMPIRE : On aura tout vu : un dragon-barbecue !

LA MARCHANDE : Au moins, c'est pratique.

LE CHEVALIER (*agacé*) : Excusez-moi, mais je ne vais quand même pas vendre des merguez et des chipolatas pendant mes tournois.

LA MARCHANDE : Ça peut toujours vous rapporter un petit peu d'argent.

LE CHEVALIER : Bon, si vous n'avez plus rien à me proposer, moi je m'en vais !

Le chevalier va pour partir.

LA MARCHANDE : Attendez, attendez !... (*consultant sa liste*) Il me reste la vieille ratatinée.

LE CHEVALIER : La vieille ratatinée ? Qu'est-ce que c'est que ça encore ? Une patate ?

LA MARCHANDE : Mais non, c'est une sorcière ! Ne bougez pas, je vais vous la chercher.

La marchande sort.

**Scène 4 : LA MARCHANDE / LE CHEVALIER / LE VAMPIRE /
L'EXTRATERRESTRE / LE DRAGON / LA SORCIERE**

La marchande revient avec une vieille sorcière tenant à la main un vieux balai. Tout le monde fait la grimace en la voyant.

LE CHEVALIER : Effectivement, elle n'est pas toute jeune votre sorcière.

LA SORCIERE : Comment ça : pas toute jeune !? Je n'ai même pas encore 250 ans, je vous ferai dire ! Chez les sorcières, je suis encore considérée comme une jeune demoiselle.

LE DRAGON (*à l'extraterrestre*) : Qu'est-ce qu'elle est moche !

LA SORCIERE (*au dragon*) : Qu'est-ce que t'as dit ?

LE DRAGON (*faisant l'innocent*) : Moi ? Rien du tout.

LA SORCIERE : Dis-donc le lézard, tu ferais bien de surveiller tes paroles, si tu ne veux pas que je te transforme en pot de fleurs.

LE DRAGON (*vexé*) : Je suis pas un lézard !

LA MARCHANDE : Ça suffit tous les deux !

LE CHEVALIER (*à la sorcière*) : Vous savez faire quoi ?

LA SORCIERE : Je peux vous transformer en crapaud, si vous voulez.

LE CHEVALIER : Moi, en crapaud ? J'aurai l'air fin. Vous avez déjà vu un crapaud monter à cheval, vous ?

LA SORCIERE : Non, mais j'ai déjà vu une citrouille faire du vélo.

LE CHEVALIER : Et quel est le rapport ?

LA SORCIERE : Aucun, pourquoi ?

LE CHEVALIER : Bon bref ! J'ai besoin de quelqu'un pour se battre contre moi durant un tournoi... Et perdre.

LA SORCIERE : Vous voulez perdre quoi ? La tête ? Les pieds ? Les oreilles ? La langue ? Pas de problème, je vous fais ça en un tour de main. Une petite potion et hop ! Disparu !

LE CHEVALIER : Mais non ! Vous, vous devez perdre le combat.

LA SORCIERE : Moi ? Mais c'est impossible ! Je ne perds jamais rien. Je suis une maniaque du rangement. Dans ma cabane, j'ai même un placard spécial où je classe tout par ordre alphabétique. Demandez-moi ce que vous voulez, en cinq secondes je vous le trouve.

LE CHEVALIER (*à la marchande*) : Elle est grave votre sorcière.

Le chevalier emmène la marchande à l'écart des monstres.

LE CHEVALIER : Vous m'avez tout montré ?

LA MARCHANDE : C'était mon dernier monstre. Je vous l'avais dit, c'est la fin des soldes.

LE CHEVALIER (*déçu*) : Mais qu'est-ce que je vais devenir moi, si je ne peux pas participer au tournoi ?

LE VAMPIRE : Excusez-moi, mais j'aurai peut-être une petite idée pour impressionner votre princesse.

LE CHEVALIER : Une idée !? Laquelle ?

LE VAMPIRE : Changez de métier.

LE CHEVALIER : Mais je suis chevalier, je ne sais rien faire d'autre.

LE VAMPIRE : Un tournoi, c'est une sorte de spectacle, non ?

LE CHEVALIER : On peut dire ça comme ça.

LE VAMPIRE : Alors, faites un spectacle et engagez-nous.

LE CHEVALIER : Un spectacle de quoi ?

LE VAMPIRE : Un spectacle de cirque.

LE CHEVALIER : De cirque ?

LA SORCIERE : Il a raison. Moi, je sais jongler avec des crapauds et voler dans les airs sur mon balai.

LE DRAGON : Moi, je peux faire le cracheur de feu.

L'EXTRATERRESTRE : Il paraît que sur ma planète, j'étais très drôle. Et j'ai toujours rêvé d'être un clown.

LE VAMPIRE : Avec la sorcière, on pourrait faire des numéros de magie où je me transformerais en chauve-souris.

LE CHEVALIER : Oui, mais bon, le cirque, vous comprenez...

LA SORCIERE : Et en plus, il paraît que les princesses adorent aller au cirque.

LE CHEVALIER : C'est vrai !?

LA SORCIERE : Comme deux et deux font quatre.

LE CHEVALIER : Alors, c'est d'accord. Nous allons créer un cirque... Mais au fait, qu'est-ce que je fais, moi, dans cette affaire ?

LA SORCIERE : Dans les cirques, il y a toujours un personnage qui dirige la piste aux étoiles. Comme une sorte de chef d'orchestre des numéros. On l'appelle Monsieur Loyal.

LE CHEVALIER : Parfait, alors ! Je serai donc le Chevalier Loyal... (*À la marchande*) Combien je vous dois ?

LA MARCHANDE : Rien du tout.

LE CHEVALIER : Comment ça rien du tout ? Vous me les donnez ?

LA MARCHANDE : A part mon gros monstre et mes puces, ma boutique est vide. Et entre nous, j'en ai un peu marre de vendre des monstres. Par contre, je suis sûre que vous aurez besoin de moi dans votre cirque.

LE CHEVALIER : Ah bon !

LA MARCHANDE : Et qui c'est qui va vendre les billets de votre spectacle, hein, si vous êtes tous sur la piste ? Le commerce c'est mon affaire, je m'en occupe.

LE CHEVALIER : Super ! Il ne nous reste plus qu'à trouver un cirque à vendre.

LA SORCIERE : Ça tombe bien, je connais un vieux clown dans la forêt qui va prendre sa retraite et qui vend son cirque.

LE CHEVALIER : Parfait ! Et comment allons-nous appeler notre petite affaire ?

LE VAMPIRE : Le Cirque Chauve-Souris !

LA SORCIERE : Non, le Cirque Ensorcelant !

LE DRAGON : Et pourquoi pas le Dragon Circus !?

L'EXTRATERRESTRE : J'ai mieux encore : le nouveau Cirque de l'Espace !

LE CHEVALIER : En route les amis et que l'aventure commence !

LE VAMPIRE (*en sortant*) : Le Cirque Chauve-Souris !

LA SORCIERE (*en sortant*) : Non, le Cirque Ensorcelant !

LE DRAGON (*en sortant*) : Non, le Dragon Circus !

L'EXTRATERRESTRE (*en sortant*) : Non, le Cirque de l'Espace !

Les quatre monstres sortent en se chamaillant. Le chevalier soupire en les regardant sortir.

LA MARCHANDE : Que voulez-vous, ce sont des monstres après tout.

La marchande et le chevalier sortent.

FIN